Ginette Ledorze, née à Dives en 1933

Nous habitions rue des Brocs (devenue maintenant rue Octave Dodeman). J'avais 11 ans. Un jour, on était chez des voisins, il y a eu un obus tout près. On a cru qu'il tombait sur la maison et ma sœur y était restée toute seule. En fait, il était tombé sur le poulailler, ça piaillait là-dedans ! Et puis, ce jour où je revenais avec mon cousin, il y eut encore des bombardements. Mon cousin s'est couché par terre, en plein dans une flaque d'eau, et je me suis mise à terre aussi, mais pas dans l'eau ! On regardait les bombes, on ne comptait pas. Ce jour-là, le petit Jacky Martin est mort. Il revenait de la messe et sa mère lui enlevait sa tenue du dimanche quand il a été touché.

Nous avons évacué à Auvillars, où le beau-frère de mon oncle possédait la briqueterie. Nous logions dans une ferme, avec mon cousin. Il fallait tous les jours aller chercher de l'eau à Bonnebosc avec une charrette, il y a une grande côte qu'il fallait remonter. Un jour, les Allemands sont venus chercher les femmes pour faire la cuisine. Mon père est intervenu et a dit que les femmes n'iraient pas, qu'elles s'occupaient des enfants et il est allé lui-même travailler. Il faisait la cuisine pour les Allemands à la briqueterie et le soir, il ramenait une boule de pain.

Quand on est rentrés à Dives, il y avait deux femmes dans notre maison. Elles nous regardaient par la fenêtre. Je ne sais pas comment elles étaient entrées.